
PREMIÈRE PARTIE

Histoire, politique linguistique

Et références sociolinguistiques

Introduction générale

Introduction

En Algérie, la coexistence des langues et des cultures est une réalité. Sa richesse fait d'elle une véritable source de recherche.

A travers toute son histoire, l'Algérie se trouve dans une situation linguistique dans laquelle les locuteurs forment différentes images qu'ils associent aux différentes langues en présence. C'est une situation dans laquelle une langue est en position de force parce que à chaque fois que le locuteur algérien est appelé à mener une conversation, il a la possibilité de choisir entre plusieurs langues qui constituent son répertoire verbal car il n'utilise pas la même langue dans toutes les situations de communication.

En milieu scolaire, de nombreuses recherches ont montré que les attitudes et représentations forgées par les apprenants vis-à-vis des langues ont un grand impact sur le désir et la motivation de les apprendre, et par la même la réussite ou l'échec de cet apprentissage.

Dans ce travail, nous nous interrogeons effectivement sur les difficultés que rencontre ce public de lycéens à l'égard du français, en posant les questions suivantes :

- Que représente la langue française pour ces élèves ? et quels sont leurs objectifs à travers la maîtrise (apprentissage) de cette langue ?
- Quelles sont les attitudes des élèves de la 3^{ème} année langue étrangère vis-à-vis de la langue française ?
- Quel est le degré d'importance de la langue française pour nos jeunes lycéens, aujourd'hui?
- Quelle place occupe t'elle par rapport aux langues en présence aux yeux des lycéens de Beni- Zmenzer (classe 3LE) ?

Les hypothèses

Pour répondre à notre questionnaire, nous posons comme postulat que le rapport à la norme prescriptive, écrivait M-L.MOREAU (norme relevant du discours institutionnel qui renvoie à un idéal de la langue à suivre) et à la norme évaluative (norme indiquant l'évaluation sociale des langues avec lesquelles les locuteurs sont en contact) serait

déterminant dans la construction de l'activité épilinguistique des élèves de Beni-Zmenzer. De ce fait, les hypothèses du travail sont :

a- La langue française garde une place importante pour nos jeunes.

b- Aussi, elle conserve une valeur privilégiée dans l'imaginaire du citoyen algérien en général puisqu'elle est socialement largement répandue.

c- Les élèves se basent sur des normes évaluatives pour émettre des jugements de valeur envers les langues qui oriente les représentations, les attitudes linguistiques et les pratiques langagières.

d- Sécurité et insécurité linguistique sont des conséquences de cette langue.

Dans le but de vérifier nos hypothèses, nous centrerons notre travail sur l'étude des représentations, des attitudes linguistiques et des comportements langagiers à l'égard des langues arabe, kabyle et français. Les représentations et les attitudes linguistiques mises en étroite corrélation avec les normes vont nous renseigner sur divers comportements adoptés par les groupes sociaux, d'un côté, envers les langues vernaculaires, et envers les langues de l'institution, de l'autre.

Les normes évaluatives, écrivait M-L-MOUREAU « se situent sur le terrain des attitudes et des représentations. Elles entretiennent avec les normes prescriptives des rapports complexes, les conditionnant partiellement et étant pour partie déterminées par elles) », 1997. P.222.

Préambule Historique

Préambule historique

Dans une communauté sociale et tout au long de l'histoire, les langues se modifient et subissent des changements dus à leurs contacts. Elles engendrent au fil du temps des représentations et des sentiments de la part de leur usagers qui font que certaines langues évoluent et acquièrent un statut prestigieux, et d'autres, au contraire, acquérant un statut peu élevé tendent à disparaître.

Situation géographique

Présentation de quelques données générales de l'emplacement géographique de la commune de Beni-Zmener.

La commune de Beni Zmenzer est située au sud de la wilaya de Tizi-Ouzou, à 10km du chef lieu de wilaya, elle est issue du découpage administratif de 1984 et fait partie de la Daïra de Beni-Douala. Elle s'étend sur une superficie de 20,29 km² avec une population de 12147 habitants selon le RGPH 2008 soit une densité de 568 H/ km².

Administrativement la commune de BENI-ZMENZER est délimitée comme suit :

Au Nord : par la commune de TIZI-OUZOU.

A L'Est : par la commune de BENI AISSI.

Au Sud –Est : par la commune de BENI-DOUALA.

A l'Ouest : par la commune de SOUK-EL-TNINE.

L'accès à cette commune se fait à partir du CW2, lequel la relie au chef lieu de wilaya et aux autres communes de la région.

C'est le long de cet axe important que sont localisés le chef lieu de la commune Alma et les principaux villages de la commune.

La commune de BENI-ZMENZER compte 11 établissements scolaires dont 08 établissements primaires, deux CEM et 01 lycée qui se situe au centre, ainsi que deux annexes de CFPA (couture et informatique) à Alma.

Nous avons effectué notre enquête au niveau du lycée de cette commune.

Chapitre I :

*Politique linguistique et planification linguistique
en Algérie après l'indépendance*

Introduction

Lorsque les langues n'ont pas les mêmes statuts politiques dans une communauté sociale, il s'établit une opposition et une hiérarchisation des formes linguistiques. La variété linguistique considérée comme le modèle de référence institutionnelle est dite la langue, tandis que les autres formes linguistiques sont dites des variétés minorées. Cette répartition inégale des langues se fait à partir d'une intervention politique. L'Etat choisit une langue et l'impose comme la forme linguistique légitime. Pour ce faire, il recourt à la politique linguistique et à la planification linguistique. Ainsi, la légitimité d'une langue repose sur les institutions normatives qui œuvrent pour son officialisation et à sa promotion.

En Algérie, comme dans tout pays plurilingue, les langues constituent un enjeu de pouvoir. Dès l'indépendance, le pouvoir central a eu recours à la politique d'arabisation dans un double objectif : le premier visait à restaurer la langue arabe qui a été confinée à la seule fonction liturgique durant la période coloniale, le second vise à substituer la langue arabe standard à la langue française et aux langues maternelles.

Les langues présentes en Algérie ont des fonctions diverses : les langues maternelles (arabe algérien et variétés berbères) sont réservées aux situations informelles. Ce sont des langues du quotidien, essentiellement orales. Les langues, arabes standard et français, langues écrites, sont utilisées dans les situations formelles. Toutefois, il arrive que la langue française s'utilise comme langue de conversation privée. Toutes ces langues relèvent donc de statuts politique et social différents.

Rappel historique

Comme beaucoup d'autres pays, l'Algérie a été un lieu d'invasion. A ce sujet, G-Camps écrit : « l'histoire n'est souvent, pour les auteurs, que l'histoire des dominations étrangères. Elle n'est que la succession des maîtres d'un moment : Phénicien, Romains, Vandales, Byzantins, Arabes, Turcs et Français ».1987. P.107.

Entre l'an mille avant J.C. et le 19^{ème} siècle, l'Algérie a connu plusieurs dominations étrangères s'étant soldées par des acculturations successives : les Phéniciens, les Romains, les Vandales...

Avant la venue des Phéniciens, des Romains, des Vandales, des Arabes, des Grecs et des Français, le nord-africain était occupé par un peuple autochtone qui s'autodésignait « Amazigh » qui signifie « Homme libre ». La population berbère vivait et vit encore de nos jours disséminés dans diverses régions du Maghreb.

De toutes Les conquêtes, celle des arabes est la plus longue. Ces conquêtes ont toujours été assimilées et désignées sous la dénomination de « conquêtes musulmanes ». Malgré les résistances berbères, les Arabes réussissent à s'imposer en 667 et ont abouti à l'extension de l'Islam. L'atout sur lequel se sont fortement appuyés les Arabes dans l'extension de l'islam en Afrique du Nord fut les discordes, les rivalités et les luttes du peuple berbère.

1. Aperçu sur la situation linguistique en Algérie

La situation linguistique en Algérie est très complexe. Elle se caractérise par la présence de plusieurs langues comme a constaté S.ABDELHAMID : « le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme ». En effet, cette complexité du paysage linguistique en Algérie est due à son histoire et sa géographie.

Nous allons dans cette partie présenter les différentes langues en présence ainsi que leurs statuts respectifs.

1.1 La langue berbère

Considérée comme de simples parlers populaires. Les langues maternelles, arabes et berbères n'ont jamais fait objet ni de codification, ni de standardisation. Au contraire, la

politique d'arabisation vise à les minorer, voire à les faire disparaître du paysage linguistique algérien.

Appelé aussi Tamazight, le berbère est la langue maternelle des berbérophones. Elle occupe un territoire considérable. Elle se manifeste en Algérie sous différentes formes : le chaoui, le chenoui, le kabyle, le mosabite, le targui et le chleuh. Après toutes les revendications, le berbère devint langue nationale et officielle et il bénéficie d'un statut privilégié.

1.2 La langue arabe

Il existe en Algérie deux variétés de l'arabe. Une variété haute, prestigieuse, réservée pour l'usage officiel dite l'arabe standard et une variété basse minorée par les politiques linguistiques mais pratiquée par la majorité des algériens dite l'arabe dialectal.

L'arabe, langue du Coran, est dit arabe classique. Au contact avec les langues indo-européennes, l'arabe classique a évolué, et a connu des innovations, notamment au niveau lexical, de sorte à ce qu'il réponde aux nouvelles exigences du monde moderne. Bien qu'il soit défini comme langue nationale et officielle, il reste qu'il n'est la langue d'aucun Algérien. A ce propos, G. GRANGUILLAUME note que : « sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue « nationale », il n'y a pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien-sûr la langue maternelle ».

1.3 La langue française

Durant la période coloniale, la langue française était langue officielle. Dès l'indépendance, elle est reléguée au statut de langue étrangère suite à la politique d'arabisation. Cependant son usage est quasi présent dans les domaines les plus importants, notamment ceux qui contribuent à l'évolution technique et économique du pays. Même si son champ d'utilisation s'est réduit, il reste que la langue française dans la réalité sociolinguistique de l'Algérie demeure une langue très employée par les algériens. Selon GRAND GUILLAUME Gilbert : « La langue française a été introduite par la colonisation, si elle fut langue des colons, des algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'impose surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays dans la perspective d'une Algérie française ». 1998.

1.3.1 Le français, langue de la colonisation

L'image de la langue française comme langue de la colonisation est la représentation qui fait que certains l'ont rejetée des années après l'indépendance. Après l'application du système d'arabisation, la langue française fut dévalorisée par les discours politique et religieux anti-français et pro-arabe rappelant en permanence que l'arabe est la langue du coran, la langue de la parole divine ; ce qui démontre le rejet du français et l'image négative à transmettre aux générations à venir, écrivait Samira BOUBAKOUR « *D'autre part, il ya les partisans de la langue française, pour qui cette langue est comparable à ce que l'écrivain algérien Kateb Yacine appelle dans sa célèbre formule un butin de guerre* », 2011.p.5. C'est-à-dire, malgré que la langue française est la langue du colonisateur il faut en profiter pour s'ouvrir sur le monde.

1.3.2 La place de la langue française dans la société algérienne

La langue française occupe une place importante dans la société algérienne dans tous les domaines : économique, éducatif, social et culturel, elle est pour les Algériens la langue de la réussite sociale, de la technologie et de la modernité.

Le statut de la langue française fut changé tout au long de l'histoire d'Algérie : elle était langue officielle pendant la colonisation, après l'application du système d'arabisation qui vise à arabiser tous les secteurs notamment l'administration et l'enseignement, sa place avait régressée, elle devenait donc une langue seconde (la langue française est ainsi reléguée au rang de langue étrangère).

Aujourd'hui, l'image que l'on a sur cette langue a changée, elle n'est plus rejetée par les algériens car ils la considèrent comme un outil de travail important par contre elle représente la clef de la réussite, d'ouverture sur le monde et de progression.

Conclusion

La situation linguistique de l'Algérie se présente avec un caractère conflictuel qui relève d'un rapport de force entre la langue dominante et les langues dominées. L'Algérie a connu deux mouvements qui ont changé son paysage linguistique : la francisation et l'arabisation. Aujourd'hui, le peuple algérien utilise la langue française à côté de la langue arabe et berbère.

Chapitre II :

*Les langues enseignées à l'école
algérienne.*

Introduction

En Algérie, la situation linguistique est marquée par la présence de l'arabe et du kabyle, langue exclusivement oral. L'arabe comme langue officielle à son côté le français comme langue étrangère. La réussite et la progression du pays se basent sur la qualité de l'enseignement en générale et sur celle de l'enseignement des langues en particulier.

1- L'école algérienne

Depuis 1970, l'école est devenue obligatoire pour tous les enfants, l'éducation est dispensée gratuitement jusqu'à l'université. Le système éducatif est subdivisé en trois paliers : le primaire, le moyen et le secondaire.

L'Algérie s'est donc investie dans le domaine de l'enseignement vue son importance dans la progression et la réussite du pays, Selon Elsa ZOTIAN « *L'université algérienne s'est investie dans le domaine de l'enseignement des langues vivantes nationales et étrangères, de la didactique, de la traduction, et des sciences du langage depuis son indépendance jusqu'à ce jour.* », août 2012.

2- La Langue française dans le système éducatif algérien

Le paysage linguistique en 1962 est largement dominé par le français. C'est la langue utilisée dans l'administration, omni présente dans l'environnement, et diffusée dans un système d'enseignement en voie d'expansion. Après l'indépendance, les choses ont pris une autre tournure, écrivait T.ZABOOT « la langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelques peut perdu du terrain dans certains des secteurs ou elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifiée », 1989.P.91. C'est dans les institutions de l'état en général, que le champ de l'utilisation du français est sensiblement réduit (l'enseignement, les formations professionnels, les palais de justice et les administrations. etc) dans le secteur éducatif, la langue française est enseignée à partir de la 3^{ème} année primaire jusqu'au secondaire, et à l'université elle est enseignée dans toute les spécialités.

La langue française n'est pas uniquement un héritage de cent trente-deux ans de colonisation, elle est toujours présente dans la société algérienne considérer comme un acquis à conserver permettant l'ouverture sur le monde extérieur, grâce à ce qu'on appelle « l'éclatement des frontières ».

Conclusion

Une langue, quelque soit son statut, est un moyen de communication. Elle garde une place importante dans notre société et dans tous les domaines, professionnel et éducatif. L'avenir d'un pays sur les plans économique, politique ou culturel se base sur la qualité de l'enseignement, en Algérie, on enseigne les langues nationales et étrangères vue leur importance dans le développement du pays.

Chapitre III :

*Les différentes représentations et
attitudes vis-à-vis des langues*

Introduction

Le discours sur les langues reflète les représentations linguistiques que se font les locuteurs ainsi que leurs attitudes à l'égard des langues, qui coexistent dans leur communauté. Dans cette perspective, nous pouvons emprunter à W.LABOV la définition de la communauté qui se présente comme « un groupe qui partage les mêmes normes quant à la langue ».

Cette représentation se traduit de jugements et des évaluations, ces langues sont donc jugées et évaluées selon les valeurs qu'on leurs attributs. De ce fait, soit on accepte soit on rejette ces langues. Ces prises de positions sont issues des représentations, le but de notre enquête va dans ce sens. Il est nécessaire de définir quelques notions que nous allons évoquer tout au long de l'analyse.

1- Les représentations linguistiques

Selon le dictionnaire Larousse, ce terme vient du latin « representatio » qui désigne « l'action de représenter, rendre présent ». C'est le fait de représenter quelqu'un, quelque chose avec une idée, une image mentale ou un symbole, en sciences du langage. Elle signifie selon ABRIC, J.C : « le processus d'une activité mentale par laquelle un individu reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique »

C'est une activité psychique qui donne une orientation positive ou négative par rapport à un objet réel et se situe sur des dimensions d'informations, de concepts, d'images, d'opinions et d'attitudes construites autour de cet objet.

Généralement on entend par ce terme « le fait d'évoquer à l'esprit un objet, ce dernier est représenté sous forme de symboles, de signes, d'images, de croyances, de valeurs, etc. »Encyclopédie philosophique, 1990.P.2239.2241.

Telles sont définies par S.B.ROSOFF, les représentations linguistiques désignent « l'ensemble des images que les locuteurs associent aux langues qu'ils pratiquent, qu'il s'agisse de valeur, d'esthétique, de sentiment normatif, ou plus largement métalinguistique ». P.79.

2- Les attitudes linguistiques

Le concept d'attitude Vient de l'italien « attitudine », et du bas latin « aptitudo », aptitude, selon le dictionnaire Larousse, désigne « *La manière de tenir son corps, position*

qu'on lui donne; posture », c'est aussi selon le petit Larousse « *La manière de se comporter qui traduit une disposition d'esprit habituelle ou particulière* », p.77.

Selon Dalila MORSLY: « *Les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété de langue, ces locuteurs jugent, évaluent leurs productions linguistiques et celles des autres en leur attribuant des démonstrations, ces derniers révèlent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales et morphologiques, attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur égard* », 1996, P86. Ce sont les jugements des locuteurs sur les langues et leurs variétés, ils évaluent et classent les langues selon leur importance dans la société.

Dans son acception la plus large le terme d'attitude linguistique est employé parallèlement et son véritable nuance de sens à « norme subjective », « jugements », « opinion », pour désigner tout phénomène à caractère épilinguistique.

3- Les opinions

L'opinion est un avis, un point de vue qu'un individu crée à propos des objets. Les opinions, selon ROUQUETTE et RATEAU sont définies comme : «*les opinions dépendent d'une instance qui se situe plus en amont, une instance organisatrice sil'on veut, qui règle l'articulation de l'individuel et du collectif et génère le passage du point de vue général sur un thème ou une famille de thèmes à son application au cas particulier*».1998.P.28.

4- Le comportement langagier

Ce concept se subdivise en deux notions comportement et langagier. Selon le dictionnaire Larousse le terme « comportement » désigne selon le dictionnaire de français Larousse : « *La manière d'être, d'agir ou de réagir des êtres humains, d'un groupe, des animaux, attitude, conduite* ».

Le terme langagier dérivé de langage désigne selon le dictionnaire de Larousse:« *Qui se rapporte au langage considéré dans l'emploi qui en est fait par le locuteur* ». C'est la manière d'utiliser sa capacité de parler, de formuler des idées et de les exprimer oralement.

5- Les stéréotypes

On considère généralement que le stéréotype constitue une forme spécifique, caractérisé par l'accord des membres d'un même groupe autour de certains traits, le stéréotype affiche ainsi les perceptions identitaires et la cohésion des groupes.

Le stéréotype apparaît donc comme un élément de la structure des représentations, or stéréotype. Selon S.M.FLAY, Sont des « représentations généralisant forgées à priori, sans fondement empirique ou rationnel, amenant à juger les individus en fonction de leur appartenance catégorielle, et résistantes à l'apport d'informations, ils vont servir de fondement aux processus de stigmatisation sociale, en d'autres termes de jugements de valeur ».1997.P.57.

6- sécurité/insécurité linguistique

On parle de sécurité linguistique lorsqu'un locuteur n'éprouve pas de la peur en pratiquant une langue donnée. Par contre, l'insécurité linguistique, est lorsqu'un locuteur éprouve de la peur en parlant la langue dévalorisée et dominée.

Louis- jean. CALVET définit le couple sécurité/insécurité linguistique comme suit « *on parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme, comme la norme. A l'inverse il y'a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peut valorisante et ont en tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas* ». 1993, P.50.

Un grand nombre de locuteurs considèrent la norme comme la manière la plus valorisante de pratiquer une langue, les locuteurs modifient leurs pratiques linguistiques pour se rapprocher du modèle prestigieux quand ils se sentent en insécurité linguistique, par contre, s'ils considèrent que leur langue est la forme la plus correcte ils se sentent en sécurité linguistique.

Selon FRANCARD Michel, l'insécurité linguistique est : « la prise de conscience, par les locuteurs d'une distance entre leur idiolecte (ou leur sociolecte) et une langue qu'ils reconnaissent comme légitime parce qu'elle est dominante ». 1993.

Conclusion

Le champ d'étude des représentations et des attitudes est très vaste car il s'attache à d'autres disciplines. Dans notre présente étude, ces deux notions sont différenciées l'une de l'autre, «la représentation» est considérée comme un ensemble de connaissances, d'expériences, de savoirs, de jugements et d'évaluations que construisent les apprenants sur les langues arabe, amazighe, anglaise et sur la langue française. Quant à «l'attitude », elle est considérée comme une prise de position, un ensemble d'opinions et de jugements d'un sujet à l'égard de la langue française d'où résulte l'acceptation ou le rejet envers cette langue ou vis-à-vis d'une situation dont il évalue le contenu comme vrai ou faux, bon ou mauvais, désirable ou indésirable.

Deuxième PARTIE

Etude des représentations attitudes

linguistique des lycéens

Chapitre I

Considérations méthodologiques

Introduction

Dans le présent chapitre, nous allons mettre l'accent sur les méthodes suivies dans la partie théorique de notre travail. Nous allons donc définir le déroulement de notre enquête sur le terrain, et présenter l'échantillon et le questionnaire tout en précisant leurs finalités.

1- L'enquête

Pour mener à bien ce travail, nous avons choisi l'enquête comme outil d'investigation. Elle a eu lieu au lycée de Beni-Zmenzer (El Chahid Youcef Makhlouf), dans le but de déterminer les attitudes et les représentations de ces jeunes lycéens envers la langue française. Pour ce, nous avons élaboré un questionnaire qui contient 21 questions.

2- Le déroulement de l'enquête

Nous avons procédé à cette enquête comme suit :

Nous avons distribué le questionnaire aux élèves dans la classe en leur expliquant ce qu'il fallait faire, nous avons récupéré le questionnaire sur place. Nous n'avons pas eu de difficultés que ce soit au moment de la distribution ou à la récupération des questionnaires. L'enseignante qui nous a accueillis était coopérative.

3- L'échantillon

Notre échantillon est constitué de 27 élèves du lycée de Beni-Zmenzer, 3^{ème} année langues étrangères. Nous avons choisi les élèves de 3LE, partant du principe qu'ils ont plus d'expérience par rapport à ceux de la 1^{ère} année et de la 2^{ème} année ainsi, ils sont en phase de passage du baccalauréat, ils vont sortir du lycée vers l'université, chose qui nous permet d'avoir des informations suffisantes, voire utiles à notre travail de recherche,

Notre questionnaire (annexes P.1) se compose de 21 questions. L'objectif de ce dernier est de repérer les représentations et les attitudes des élèves de 3LE du lycée envers la langue française.

La première série de notre questionnaire comporte quatre questions qui nous fournissent des informations sur nos enquêtés, à savoir leur langue maternelle, leur deuxième langue et leur connaissances de la langue française. Les réponses à ces questions nous permettront d'avoir non seulement des informations sur nos enquêtés, mais aussi de déduire le jugement que portent ces derniers sur la langue française.

La deuxième série quant à elle, touche aux représentations des élèves envers la langue française. Cette partie contient des questions qui montrent ce que pensent les élèves de la langue française, exemple de la question n°19 annexe (p03).

La troisième série comporte des questions sur les attitudes de nos informateurs envers la langue française, exemple de la question n°15 annexe (p03).

La dernière série comprend des questions sur les effets de la langue d'études sur les représentations et les attitudes de nos informateurs envers la langue française, notamment les questions n°05 et n°06 annexe (p 02).

4- La variable sexe

La variable sexe n'est pas pertinente dans ce travail car nous n'avons pas constaté de différence entre les réponses données par les filles et celles données par les garçons.

Chapitre II

Analyse des données

Introduction

Après la définition de quelques concepts d'ordre théorique et méthodologique que nous avons jugé nécessaire d'éclaircir dans ce travail, et après avoir abordé les représentations et les attitudes des lycéens niveau 3LE de Beni-Zmenzer, nous entamerons dans la présente partie l'analyse et le dépouillement de notre corpus.

Dans cette partie, nous essayerons de dégager les réponses obtenus dans les questionnaires afin de trouver les facteurs et les paramètres qui peuvent être à l'origine du choix d'une langue au détriment des autres pour qu'elle soit la langue valorisée et la plus usitée dans un groupe donné. Aussi, dégager les attitudes et les représentations langagières des élèves ciblés dans notre enquête à l'égard de la langue française.

Cette phase sera partagée en deux types d'analyse : le premier, c'est d'extraire les résultats obtenus à travers des schémas en respectant la hiérarchie des questions, là il s'agit d'un travail typiquement empirique qui vise l'établissement d'un schéma qui traduit les résultats obtenus en pourcentage. Le second, c'est la confrontation aux résultats obtenus, c'est l'interprétation des données recueillies et l'explication objective et systématique des facteurs qui peuvent influencer l'individu en matière de choix d'une langue et le rejet d'une autre dans un milieu plurilingue, s'agissant des éléments qui constituent notre échantillon.

1- Analyse et interprétation des données recueillies

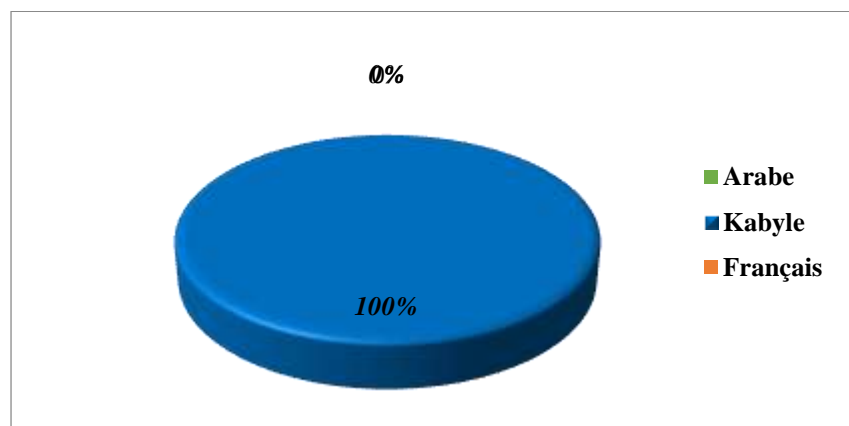
Dans ce chapitre, nous allons présenter l'analyse des résultats obtenus, par le biais, du questionnaire que nous avons distribué aux jeunes lycéens de Beni-Zmenzer. Nous allons essayer dans cette partie, de dégager les attitudes des élèves envers la langue française.

Par ailleurs, Nous allons noter les représentations de ses élèves vis-à-vis du français. Par la suite, nous allons constaté si la langue française protège et met en sécurité ses locuteurs et si les laissent se sentir en insécurité linguistique. Pour se faire, nous allons établir une analyse quantitative des données du questionnaire des élèves.

I- Le questionnaire des élèves

1-La langue maternelle

Figure N° 01 : langue maternelle

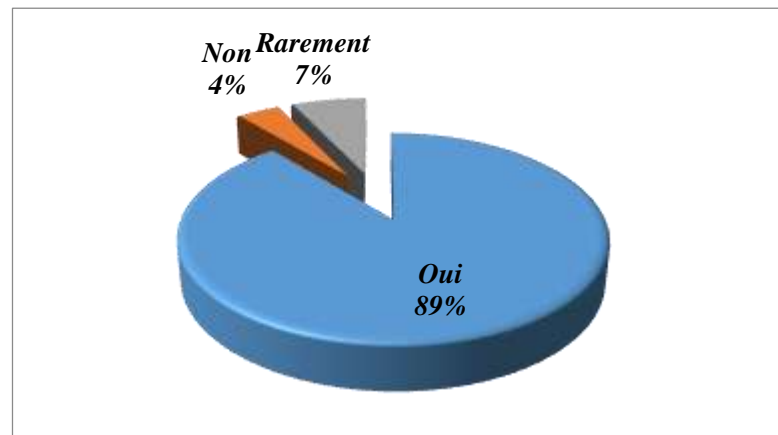


A travers ce schéma, nous constatons que la langue maternelle de nos enquêtés est le kabyle, quant à la langue française et l'Arabe, elles sont la langue maternelle d'aucun élèves. Alors la quasi-totalité est berbérophone en ce qui concerne la langue maternelle, cela s'explique par le fait que le lieu de l'enquête est kabylophone.

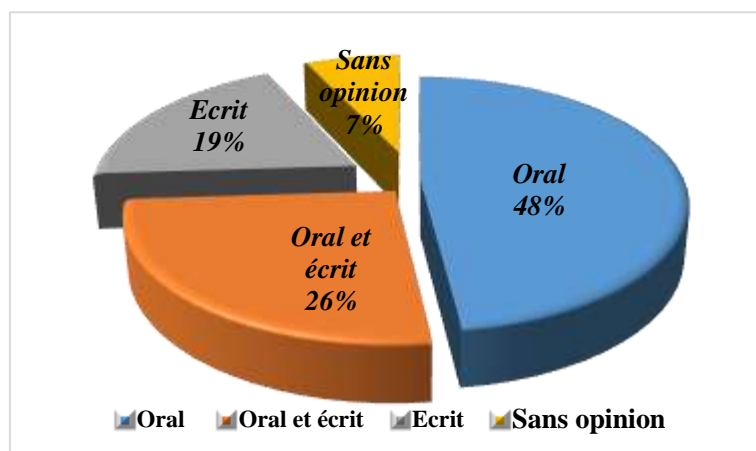
2- pratique de français

Pour la pratique de la langue française, 89% des enquêtées affirment leur pratique de cette langue, 4% qui ne la pratiquent pas ; en revanche. 7% affirment qu'elles la pratiquent rarement ou occasionnellement.

Figure N° 02 : pratique de français



Concernant les préférences d'usage, nous constatons que 48% optent pour l'oral, 26% pour ceux qui préfèrent l'oral et l'écrit, 19% sont pour l'écrit et il est à signaler que 7% des enquêtés restent sans opinion.



Ces choix sont justifiés par les enquêtés dans l'ensemble des réponses. Pour ceux qui choisissent l'oral, c'est parce qu'ils s'expriment mieux à l'oral, exemple de (E10) qui affirme dans ce sens :

« Parce que j'aime mettre en pratique cette langue. » Aussi l'amour de la langue française, exemple de (E19) qui dit à ce propos : « j'aime bien parler français. »

Ceux qui choisissent l'écrit c'est parce qu'ils trouvent leurs mots beaucoup plus en rédigeant, exemple de (E23) qui déclare : « je préfère maîtriser l'écrit parce que l'oral on ne

peut pas l'appliquer tout le temps, et en plus à l'écrit c'est mieux, je trouve des idées pour les exprimés. » Concernant ceux qui optent pour les deux (l'écrit et l'oral), ils trouvent que c'est le moyen qui leur permet de progresser et d'améliorer leur niveau voire leur réussite dans la vie. Ceci est résumé dans les justifications données par nos enquêtés à l'exemple de :

-(E08) qui affirme : « les deux ensemble construisent une langue. »

-(E20) qui affirme : « parce que les deux sont nécessaires dans notre vie. »

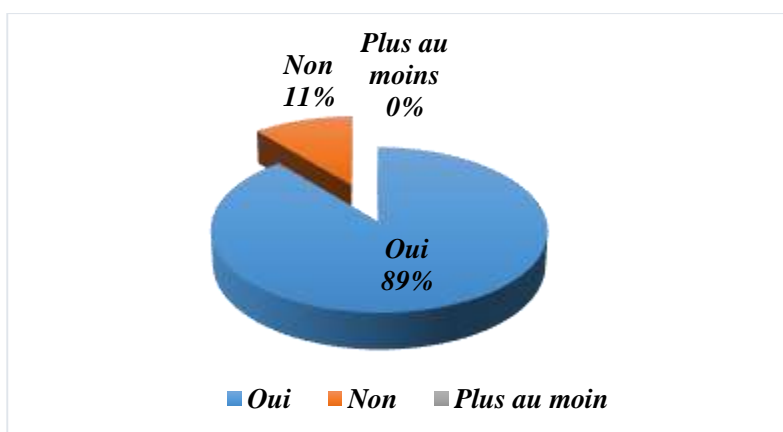
-(E14) qui affirme : « c'est une langue qui me passion j'aime la parler et la maîtrise et un objectif prioritaire. »

Pour conclure, 84% de nos enquêtées affirment leur pratique de la langue française et 51% optent pour l'oral. Dans ce cas, la langue française est la langue de communication préférée par la majorité de nos enquêtés qui vivent dans un milieu scolaire plurilingue. Cette attitude favorable vis-à-vis de la langue française est le résultat de la fonction qu'elle remplit dans presque tous les domaines surtout au niveau professionnel. De là, nos enquêtés pratiquent cette langue au quotidien et ils essaient d'améliorer leur compétences en la matière.

3- Appréciation des séances de français

Pour l'appréciation des séances de français, 89% affirment leur attachement à ces séances, tandis que 11% répondent par non et aucune personne ne répond par plus ou moins.

Figure N° 03 : Appréciation des séances de français



L'ensemble des enquêtés ayant répondu favorablement quant à l'appréciation des séances de français, ont justifiées leur réponse par l'intérêt de cette langue, la nécessité de l'apprendre et leur intérêt pour cette langue, exemple de :

-(E10) qui affirme : « parce que se sont les seuls heures ou on s’exprime librement, et faire sortir notre savoir en t’en qu’élève. »

-(E26) qui affirme : « j’adore la langue française. »

-(E23) qui affirme : « car j’aime le français. »

Il y a aussi ceux qui voient dans ces séances l’occasion qui leur permet la découverte d’autres horizons et d’autres cultures, exemple de (11) qui dit dans ce sens : « car cela me permet d’apprendre plusieurs choses et aussi de la culture générale. »

Ceux qui ont répondu défavorablement, c’est parce qu’ils préfèrent plutôt une autre langue comme nous l’avons constaté chez quelques un de nos enquêtés à l’exemple de :

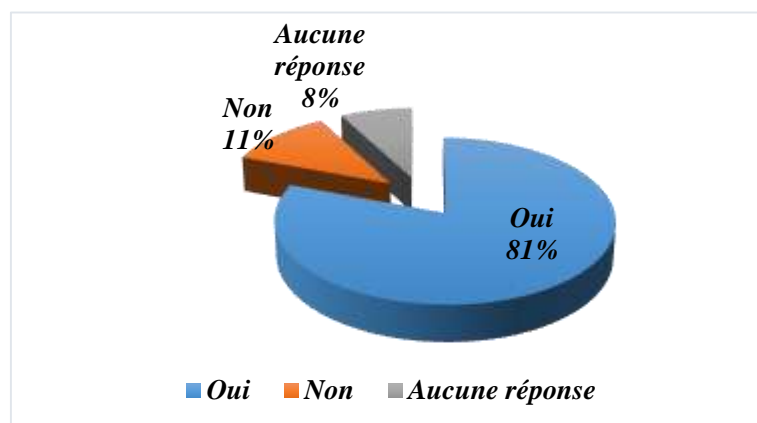
-(E25) qui affirme : « j’aime pratiquer cette langue et j’aime aussi parler anglais. »

-(E11) qui affirme : « parce que j’apprends toujours des nouvelles choses surtout l’anglais j’adore et l’enseignant il la maîtrise bien. »

La majorité des enquêtés apprécient les séances de français, cette appréciation est due aux représentations favorables des enquêtés à l’égard de la langue française. Pour eux, il est indispensable d’avoir une bonne maîtrise de la langue française car elle est la langue de la réussite sociale et surtout celle de l’ouverture sur le monde et d’autres cultures.

4-L’utilisation de nouveaux mots

Figure N°04 : utilisation de nouveaux mots



En somme, la réponse positive est dominante, elle est la voix de la majorité 70% de l’effectif globale. Ces enquêtés font de leur mieux pour apprendre de nouveaux mots en français et cela pour atteindre un niveau avancé dans le domaine à l’exemple :

-(E12) qui affirme : « pour atteindre un niveau plus haut. »

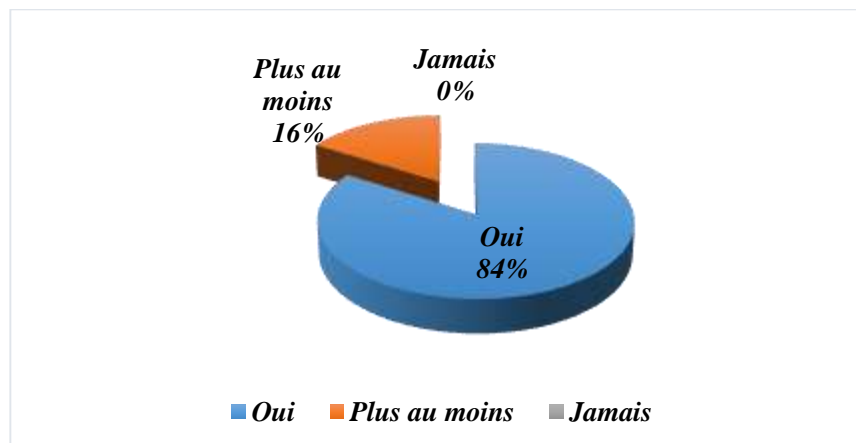
-(E02) qui affirme : « pour que mon niveau soit amélioré. »

Ceux qui répondent défavorablement à cette question affirment qu'ils ne maîtrisent pas cette langue, c'est pour cela qu'ils n'utilisent pas de nouveaux mots dans leur pratique du français, exemple de (E13) qui affirme : « je ne maîtrise pas cette langue. »

En somme, nous pouvons dire que ceux qui utilisent de nouveaux mots en français le font dans le but d'améliorer leur niveau et avoir une très bonne connaissance de cette langue qui leur assure un moyen de communication très efficace. Et parler dans cette langue qu'ils qualifient de belle langue.

5- Tendances à vouloir maîtriser le français

Figure N°05 : Tendances à vouloir maîtriser le français



Nos enquêtés ont justifié leur réponses favorables par la valeur de la langue française et la place qu'elle occupe que ce soit dans la réalité algérienne ou au niveau international, exemple de :

-(E23) qui dit : « parce que c'est une langue universelle. »

-(E20) qui affirme : « parce que ça va nous aider dans notre vie quotidienne. »

D'autres manifestent leur tendance à maîtriser le français parce qu'ils aiment cette langue et elle est leur langue préférée, exemple de :

-(E16) qui affirme à ce propos : « car c'est ma langue préféré. »

Il y a aussi ceux qui veulent la maîtriser pour qu'ils se débrouillent à l'étranger, exemple de (E27) qui affirme : « parce que je vais partir en France. »

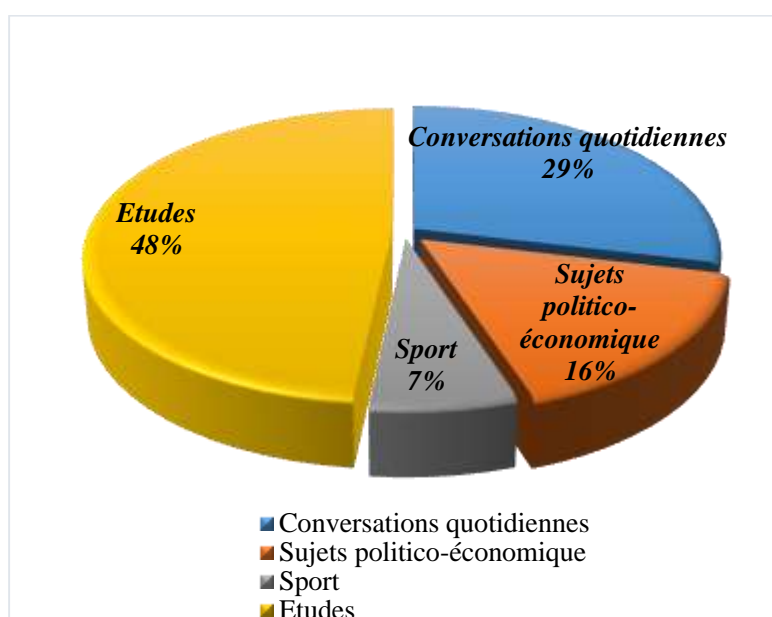
D'une manière générale, nos enquêtés ont explicité leur désir d'avoir une très bonne connaissance de la langue française, cette attitude est liée à la bonne position de cette langue en Algérie et aussi à l'étranger. Le français, pour eux, peut être le moyen de communication auquel ils feront recours à l'étranger et celui qui va leur permettre l'intégration dans différents pays, ce désir volonté pour le français est souvent justifié par l'amour de cette langue, ces jeunes enquêtés éprouvent un désir d'apprendre cette langue très aimée de la part de la majorité.

6-Champs d'usage de la langue française

Pour le champ d'usage, nous avons remarqué que le domaine dans lequel nos enquêtés font recours à la langue française est le domaine des études par un taux de 53% et les situations de conversations quotidiennes, entre amis ou en famille, viennent en deuxième classe, marquées par un taux de 29% et le sport, aussi, est un sujet qui attire les enquêtés pour s'exprimer en français avec un taux de 7%, Les sujets politico-économiques avec un pourcentage de 11%.

Les études et les conversations quotidiennes restent le champ le plus attirant pour s'exprimer dans la langue française avec des pourcentages élevés par rapport aux autres domaines.

Figure N°06 : Champs d'usage de la langue française



Nous remarquons que la langue française est sollicitée dans les conversations quotidiennes, ainsi que dans le domaine des études. Certains affirment qu'ils parlent cette langue avec les amis ou en famille à l'exemple de :

- (E24) qui affirme : « je parle beaucoup en français avec mes amies de classes et mes copine. »

D'autres font recours à cette langue exclusivement dans les études à l'exemple de :

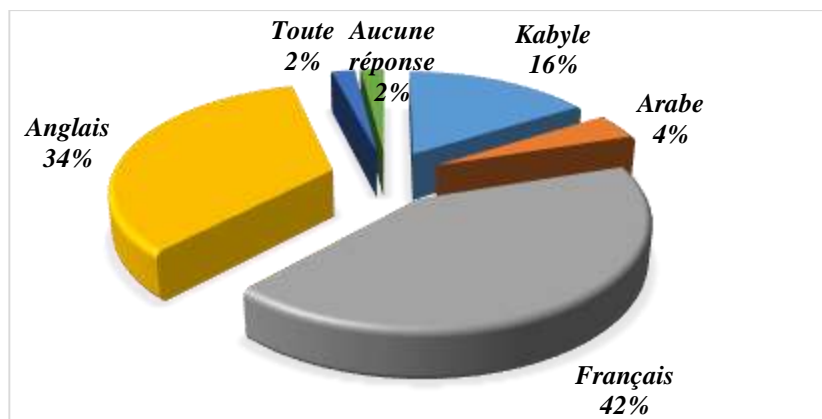
- (E27) qui affirme : « pour avoir beaucoup d'information et pour avoir un bon niveau. »

La langue française est utilisée beaucoup plus dans ces deux domaines, car nos enquêtés sont entourés d'un milieu favorisant le français, que ce soit avec leur camarades qui adoptent le français dans leur conversations. Pour les études, c'est souvent en classe et dans le but d'acquérir un bon niveau de savoir et de connaissances dans plusieurs domaines.

7- La langue préférée pour écouter la musique

La langue de « musique » préférée par nos enquêtés est exclusivement la langue française marquée par un taux de 42%, vient ensuite l'anglais avec 34%. La langue kabyle vient en troisième position avec 16%, suivie de l'arabe avec un pourcentage de 4% et en dernier rang 2% qui écoute la musique dans toutes les langues et 2% aussi des enquêtés qui n'ont aucune réponse.

Figure N°07:La langue préférée pour écouter la musique



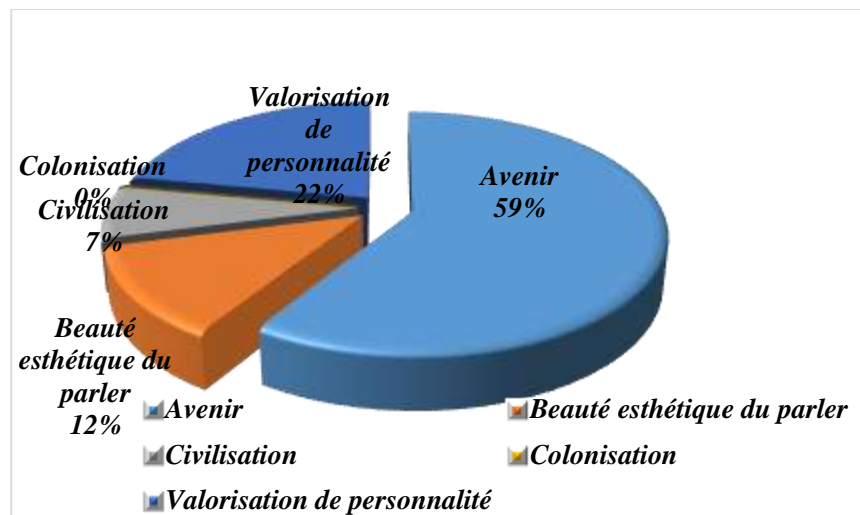
Nous avons constaté aussi que le français devance la langue maternelle chez les filles. Peut-être pour la beauté de cette langue, ou parce que c'est celle qui sert à exprimer le plus les différents sentiments, et c'est les filles qui sont connues pour leur sentimentalité.

Alors, ce genre d'attitudes face à tous ce qui est français renforce la position de langue française dans les milieux les plus riches en matière de langue.

8-Les représentations faites du français

Concernant les représentations du français qui dominent chez l'ensemble des enquêtés, nous constatons que la représentation de l'avenir est classée au premier rang avec un taux de 59%. La valorisation personnelle occupe la deuxième position avec 22% et en troisième place beauté esthétique du parler avec un pourcentage de 12%, par contre la civilisation est à 7%. Il est à signaler que, personne n'a fait lien entre la colonisation et la langue française.

Figure N°08 : représentations faites du français



Ces choix sont justifiés par nos enquêtés par le fait que la France est un pays de civilisation et de culture, aussi par la place de la langue française en Algérie et les chances qu'elle offre pour réussir, exemple de :

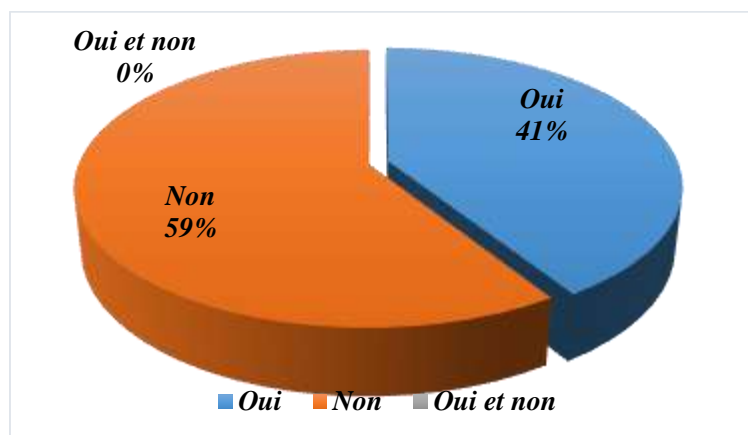
- (E18) qui affirme : « parce que dans le domaine professionnels on utilise beaucoup la langue française. »

En sommes, le français, pour nos enquêtés, présente beaucoup plus un avenir qu'une civilisation, et ce, par la réputation de la France à l'échelle mondiale dans tous les domaines ainsi que les opportunités que cette langue présente en Algérie.

9- Le français comme valorisation de personnalité

Cette question, qui vise la représentation que font nos enquêtés d'une personne parlant français dans la rue, a eu des réponses négatives de la majorité des enquêtés, soit 59% d'entre eux répondent par non. Tandis que 41% répondent positivement.

Figure N°09 : Le français comme valorisation de personnalité

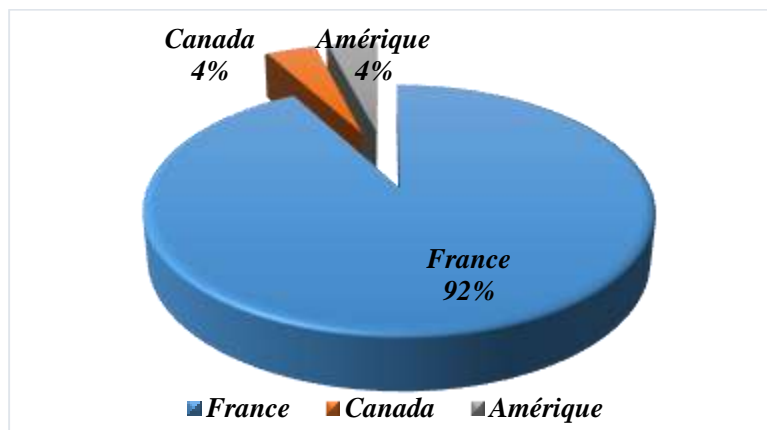


Pour cette question, les réponses varient entre ceux qui sont pour et ceux qui sont contre, peut être parce que dans la réalité, il y'a des gens qui parlent français dans la rue mais cette image est toujours liée à des gens duplicité, quant aux personnes qui sont vraiment valorisés restent dans l'ombre et préfèrent être discrètes.

10- Choix du pays à visiter

Le pays qui représente une bonne destination, pour les enquêtés, est la France. 92% des enquêtés ont opté pour la France. 4% seulement ont choisi l'Amérique. La même chose, 4% seulement ont choisi le Canada. En somme, 92% des enquêtés préfèrent la France.

Figure N°10 : Choix du pays à visiter



Ce choix pour la France est dû à plusieurs facteurs, comme la puissance, la richesse, le développement économique, la culture, le tourisme, etc. D'autres facteurs interviennent, l'immigration par exemple. Cela a été constaté dans les réponses de nos enquêtés à l'exemple de :

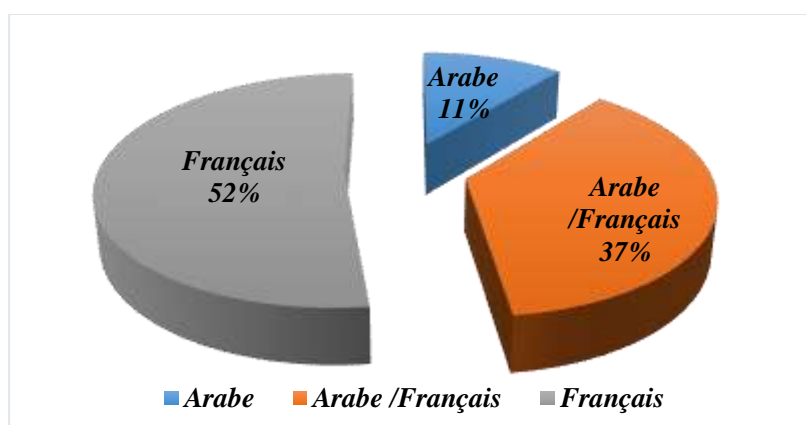
-(E24) qui affirme : « parce que je veux partir en France. »

-(E16) qui affirme : « parce que parler e français c'est mon quotidien et continuer mes études en France. »

11- La langue préférée pour la lecture de journal

Pour la lecture du journal, nous remarquons que nous enquêtés choisissent la langue française pour le lire avec un pourcentage de 52%. Puis, en deuxième position vient ceux qui préfèrent les deux langues avec un pourcentage de 37%. Tandis que l'arabe occupe la dernière position avec un taux de 11%.

Figure N°11:La langue préférée pour la lecture de journal



D'une manière générale, nous pouvons dire que le choix de la langue française, dans la lecture des journaux, est dominant. D'ailleurs, sur 27 enquêtés, 24 d'entre eux choisissent le français.

Ce choix n'est pas dû au hasard mais du à leur attitude positive vis-à-vis de la langue française, c'est leur tendance à l'amélioration de leur niveau dans cette langue, exemple de :

-(E23) qui affirme : « j'aime les lire en français, pour apprendre de nouveaux mots. »

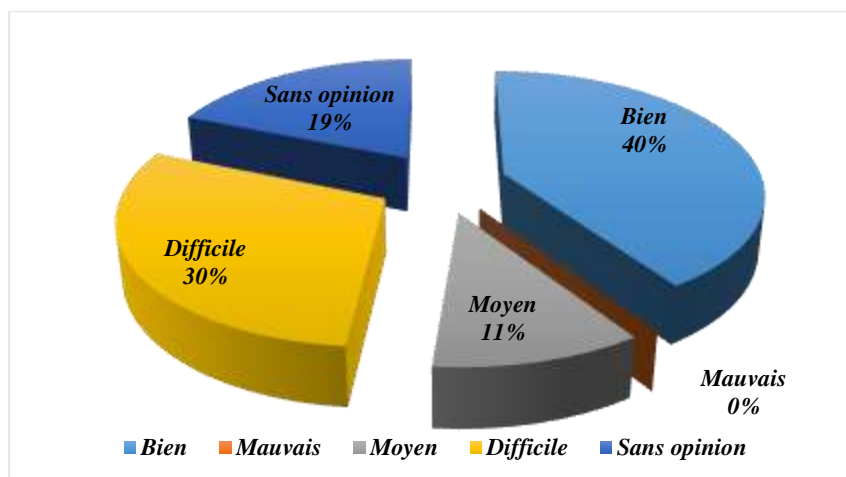
Le choix de cette langue reflète une attitude favorable à l'égard de la langue française, cette attitude est traduite par des réponses au profit du français.

12- Comment est l'enseignement du français

Pour la qualité de l'enseignement du français qui peut influencer le choix ou le rejet de cette langue, nous avons constaté que 41% des enquêtés répondent favorablement.

Et un taux 30% pour ceux qui trouvent l'enseignement difficile. Tandis que 19% restent sans opinion.

Figure N°12 : Comment est l'enseignement du français



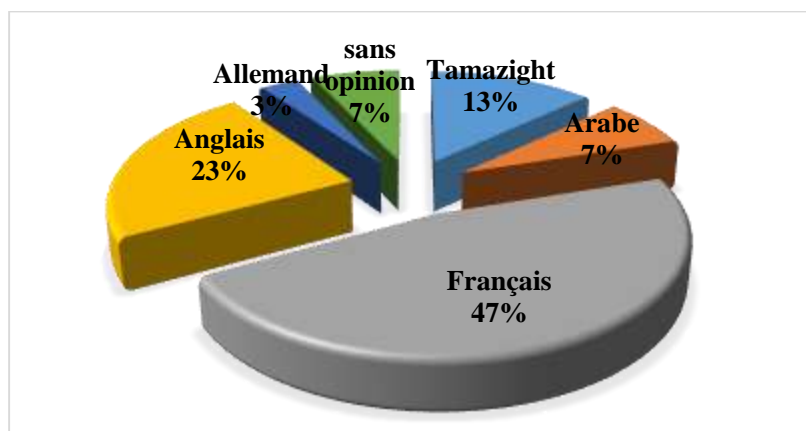
En somme, 40% de l'effectif global répondent favorablement. Il y a ceux qui jugent cette enseignement d'insuffisant mais ils éprouvent des attitudes favorable vis-à-vis de la langue française dans le reste des questions, cette dernière n'affecte pas les attitudes et les représentations linguistiques favorables que nos enquêtés font à l'égard de la langue française. Exemple de (E01) qui dit dans ce sens : « c'est mal enseigné. » et (E26) qui dit : « je ne pense pas qu'il est bien. » en revanche, il affirme qu'il pratique la langue française,

apprécie les séances de français, souhaite avoir une bonne connaissance de cette langue et même poursuivre ses études supérieures dans la langue de Molière.

13- La langue de formation souhaitée après le BAC.

Ce tableau nous laisse voir que le choix de la langue de formation après l'obtention du BAC varie d'un enquêté à un autre. Mais, nous remarquons que la langue française occupe la première position. Et ce, du fait qu'elle a été choisie et sélectionnée avec un pourcentage de 47%.

Figure N°13: Comment est l'enseignement du français



Nous constatons que le choix du français est souvent lié à son statut en Algérie, à sa domination dans le marché du travail, exemple de :

- (E22) qui affirme dans ce sens : « pour trouver un travail après avoir terminé les études. »

D'autres la choisissent pour décrocher un visa d'études à l'étranger, la France plus particulièrement, ce qui paraît clairement dans la réponse de :

- (E23) qui affirme : « car je pourrais finir mes études à haut niveau à l'étranger. »
- (E27) qui affirme aussi : « ma destination c'est la France. »

Ce choix du français est pour assurer une réussite dans l'avenir que ce soit en Algérie ou à l'étranger (France), car étudier en français veut dire qu'un éventuel visa d'études est fort possible.

3- Les attitudes et les représentations des enquêtés à l'égard de la langue française

La thématique de cette recherche est de dégager les attitudes et les représentations des lycéens (classes de langues étrangères) à l'égard de la langue française comme première langue étrangère. A l'exemple des statistiques effectuées auparavant nous remarquons une opinion positive vis-à-vis de l'usage de la langue française dans leur milieu social en général, et leur milieu éducatif, en particulier.

A partir de là, nous allons éclaircir les positions des enquêtés à travers un tableau comportant 27 cas, tout en sachant que plusieurs questionnaires reflètent une part d'ignorance et de négligence du côté de nos enquêtés, soit par le manque de temps et la préoccupation du BAC pour les élèves de la 3^{ème} AS, soit par le manque de compétences requises pour la justification d'une réponse ou d'un choix. Ajoutons, à ceci, le facteur d'hésitation et de non-implication à l'égard d'un sujet donné pour des raisons confuses. Ce qui est résumé, dans la plupart des cas, par le silence et le non-remplissage des champs destinés.

Remarque

Il est nécessaire de souligner, aussi, que le manque de compétences linguistiques chez ces élèves a abouti à des réponses mal formulées sur le plan orthographique. Alors nous avons décidé de ne pas les changer sans pour autant porter des modifications sur l'aspect significatif des déclarations. Ceci, afin d'éclaircir le niveau existant au lycée d'aujourd'hui et de mentionner les erreurs qui se produisent couramment.

Les abréviations usitées dans le tableau ci-dessous sont les suivants :

AV	—————→	Avenir
BEP	—————→	Beauté esthétique du parler
VP	—————→	Valorisation de personnalité
CIV	—————→	Civilisation
COL	—————→	Colonisation

4- Présentation des attitudes et représentations de quelques enquêtés à l'égard du français

Enquêtés	Appréciation des séances de français		Désir d'avoir une très bonne connaissance de la langue française		Représentation de la langue française	
	Oui		Ou		BEP	
E21	+	Parce que je comprends et j'aime bien cette langue	+	C'est obliger dans ma vie	AV	Etudier la langue française c'est toute ma vie
E18	+	Parce que c'est une langue riche en pouvoir de plus c'est une langue qui aide à construire une meilleure communication avec le monde étranger.	+	Pour parler sans obstacles et pour une meilleure culture.	BEP AV	Parce que dans le domaine professionnels en utilise beaucoup la langue française.
E13	+	Car cela me permet d'apprendre plusieurs choses et aussi de la culture générale.	+	Parce que c'est intéressant.	VP	La langue française est la langue de réussite.
E16	+	Parce que c'est ma matière préférée, je me sens à l'aise, et je n'ai pas de problèmes pour suivre.	+	Parce que je veux développer mon côté français dans la conversation.	AV	Parce que je veux y faire une licence
E04	+	J'aime le français et tant qu'une langue, je me retrouve bien dans les séances de français car on a une chance pour parler et bien maîtriser cette langue en plus elle est belle.	+	Parce que la langue française est une langue importante.	VP	Pour augmenter mes connaissances dans cette langue.

E12	+	Parce que j'apprends de nouvelles choses et c'est séances d'expression oral et écrit, et c'est la séance ou je peux montrer mes capacités.	+	parce que je veux développer mon coté français dans la conversation.	AV VP	Parce que elle valorise notre personnalité.
E26	+	J'adore la langue française.	-		AV VP	Pour une personne qui veut étudier la langue française.
E20	+	Parce que ça nous aide à connaître de nouvelles choses.	+	Parce que ça va nous aider dans notre vie quotidienne.	AV VP	Bien sûr.
E02	+	Elle m'apprennent à mieux la maîtrise de plus en plus et apprendre aussi de nouvelles choses sur cette langue.	+	Pour voyager, apprendre de nouvelles choses, communiquer avec d'autres gens	AV BEP	oui

Dans un milieu plurilingue au lycée d'aujourd'hui, nous remarquons pratiquement, à travers ce tableau, le choix favorable de ces élèves de classe de langues étrangères quant à l'usage et l'appréciation de la langue française dans leur programme d'études et dans l'utilisation quotidienne. Alors, la place attribuée à la langue française reste apparente avec une nouvelle génération qui représente une moyenne d'âge de 17 à 19 et de 19 à 21 ans.

Cette attitude positive de la part des enquêtés reflète des paramètres tant individuels que sociaux. Quelques motivations personnelles peuvent être à l'origine de ces préjugés, ainsi comme le justifie l'enquêté (E08) : « depuis, que je suis scolarisé, j'ai toujours préféré la langue française aux autres langues et aux autres matières. »

Tandis que l'influence de la variable sociale apparaît particulièrement sur l'impact des enseignants et le contenu des programmes permettant l'acquisition de nouvelles connaissances dans cette phase du lycée. Dans ce sens, notre enquêté (E08) affirme : « on a un bon prof, elle nous aide et elle nous encourage pour mieux maîtrise cette langue. » En ce

qui concerne le degré d'apprentissage, nous remarquons quelques élèves qui trouvent leurs centres d'intérêt dans les séances de français, c'est le cas de l'enquêté (E03) qui déclare au sujet de son appréciation de ces séances : « j'apprécie les séances de français pour divers raisons la plus importante est découvrir notre fautes et les éviter la prochain fois, et en plus connaitre de nouveaux mots. »

La représentation de la langue française, pour ces enquêtés, part au-delà d'un système langagier. Cette langue est considérée comme un moyen de communication avec le monde extérieur, elle leur permet de se confronter et de connaître d'autres cultures étrangères. Ceci a été bien résumé par l'enquêté (E18) qui affirme : « c'est une langue riche en pouvoir de plus c'est une langue qui aide à construire une meilleure communication avec le monde étranger. »

D'autres, par contre, éprouvent le désir d'avoir une bonne connaissance et une bonne maîtrise de la langue française, comme c'est le cas de l'enquêté (E) qui avance que : « je veux développer mon côté du français. »

Selon les réponses que nous avons enregistrées quant à l'appréciation des séances de français, le désir de maîtriser la langue française pour l'ensemble de nos enquêtés reste apparent. Nous pouvons dire que l'attachement à la langue française apparaît clairement dans les réponses de la majorité de ceux qui apprécient les séances de français, et cela pour les simples raisons, leur amour de la langue française, ainsi que la chance que ces séances leur offrent pour apprendre et approfondir leurs connaissances dans cette langue.

Aussi, pour le désir d'avoir une bonne maîtrise de la langue, nos enquêtés voient que la réussite sur le plan intellectuel et professionnel en Algérie dépend de la maîtrise de cette langue. Le français pour eux est le meilleur moyen de communication qui leur permet de s'exprimer à grande échelle, librement et sans tabou. Ainsi, elle leur assure le contact avec une culture occidentale qui a tellement fasciné le peuple du Grand Maghreb, les Kabyles en particulier.

En outre, la beauté de la langue française est un facteur déterminant dans la tendance à maîtriser cette langue. D'une manière générale, le français représente pour nos enquêtés un avenir vu l'importance de cette langue dans la vie des Algériens comme elle symbolise la civilisation vu la culture et les valeurs universelles qu'elle véhicule.

5-L'interprétation des données

A la fin de l'analyse des résultats de notre questionnaire distribué aux jeunes lycéens (classe de langue).

Nous avons constaté que ces derniers ont des représentations très positives envers la langue française. Ils cherchent à élever leur niveau, parce que, pour eux, c'est la langue du savoir et de l'ouverture sur le monde.

Il ressort aussi dans notre analyse des réponses des élèves, que la majorité pratique cette langue dans la vie quotidienne, ils ne se sentent guère inférieurs et n'éprouvent pas l'insécurité linguistique en parlant avec les autres.

D'après les réponses, c'est tout le monde qui a des attitudes positives envers la langue française, ils pensent qu'elle est très utile en tant que langue d'étude, et que toute la communauté kabylophone a des jugements et des opinions positives vis-à-vis du Français.

En somme, nous constatons que,
La langue française met ces élèves en sécurité linguistique.

La langue française en tant que langue d'étude a une influence positive sur les attitudes des élèves.

6- Commentaire globale

Les résultats obtenus par le biais des questionnaires distribués montrent effectivement l'attachement de ces jeunes lycéens de Beni-Zmenzer à leur langue maternelle.

Les élèves de 3LE éprouvent leur attachement à la langue française et manifestent une attitude positive envers elle.

Nous avons constaté que les choix langagiers de nos enquêtés dépendent des jugements et des évaluations positives ou négatives qu'ils se font des langues en présence dans leur société.

L'enquête que nous avons menée nous a permis de constater qu'en générale, la langue française a un statut privilégié dans les représentations et attitudes des élèves.

Pour eux, cette langue permet l'ouverture de l'esprit et l'ouverture sur le monde, une langue qui véhicule le savoir et la modernité.

L'enquête montre bien :

L'attachement des jeunes lycéens envers la langue française, ce qui explique leur choix du français comme langue d'étude et aussi leur attachement à la langue maternelle tamazight.

Présentation des données du questionnaire (réponses recueillies à travers 27 enquêtés)

Les composantes	Les enquêtés											
	E 01	E 02	E 03	E 04	E 05	E 06	E 07	E 08	E 09	E 10	E 11	E 12
Agé de 17 à 19 ans	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Agé de 19 à 21 ans	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Plus de 21 ans	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Sexe masculin	-	-	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
Sexe féminin	+	+	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-
Langue maternelle	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K
La pratique de français	+	+	+	+	+	+	+	+	+/-	+	+	+
Usage préféré	O	E	O	O	O	O	O E	O E	O	O	O	E
Appréciation séances de français	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+
Utilisations de nouveaux mots	-	+	+	-	+	Φ	+	+	-	+	+	+
Tendance maitrise	+	+	+	+/-	+	Φ	+	+	+	+/-	+	+
Champ d'usage	ET	ET	ET	ET CQ	CQ ET	ET SP	SPE ET	ET CQ	ET	ET	ET CQ SP	CQ SPE
Langue du journal	F A	F	F A	F	F A	F A	F	F	F A	F	A F	F A
Préférence écoute musicale	AN	F	A	AN K F	AN	Φ	F AN	F K	AN F	AN K F	F AN	F AN
Représentation de français	CIV VP BEP	AV BEP	AV	VP	AV	BEP AV	AV CIV	AV VP	AV	AV	AV BEP	AV VP
Français Valorisation d'usager	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	-	+
Choix du pays	FR	FR	FR	FR	FR	FR	CAN	FR	FR	AM	FR	FR
Enseignement français	-	+	+	-	+	Φ	+	+	-	+	+	+
Langue de poursuites des études	AN	F	AN	AN AL	F	Φ	Φ	A	AN	T AN	F	F

Les composantes	Les enquêtés												
	E 13	E 14	E 15	E 16	E 17	E 18	E 19	E 20	E 21	E 22	E 23	E 24	
Agé de 17 à 19 ans	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	
Agé de 19 à 21 ans	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	
Plus de 21 ans	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
Sexe masculin	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	
Sexe féminin	+	+	+	-	+	-	+	+	+	+	+	+	
Langue maternelle	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	
La pratique du français	+	+	+	+	+/-	+	+	+	+	+	-	+	
Usage préféré	Φ	O E	O E	O E	O	O E	O	O E	O	Φ	E	E	
Appréciation séances de français	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	
Utilisations de nouveaux mots	+	+	+	-	+	+	+	Φ	Φ	+	-	+	
Tendance de maîtrise	+	+	+	+	+	Φ	+	+	+	-	+/-	+	
Champ d'usage	ET CQ	ET	SPE ET	ET CQ SPE	CQ ET	ET CQ SP	SPE ET	ET	ET	ET	ET	CQ	CQ
Langue du journal	F	A F	F A	F	F	F	F	F	F	A	A	F A	
Préférence écoute musique	K FR AN	AN F	AN F	AN F	AN F	AN F	K	F K	K F	AN F	F AN A	F	
Représentation de français	VP	AV VP	AV	AV	AV	BEP AV	AV	AV VP	AV	AV	AV VP CIV	AV	
Français Valorisation d'usager	-	+	+	-	+	-	+	+	+	+	-	+	
Choix du pays	FR	FR	FR	FR	FR	FR	FR	FR	FR	FR	FR	FR	
Enseignement français	+	Φ	+	-	+	Φ	+	+	-	+	+	+	
Langue de poursuites des études	AN	F	F	F	A	F	F	T	T	F	F T	F	

Lescomposantes	Les enquêtés		
	E25	E26	E27
Agé de 17 à19 ans	-	+	+
Agé de 19 à21 ans	+	-	-
Plus de 21 ans	-	-	-
Sexe masculin	-	-	-
Sexe féminin	+	+	+
Langue maternelle	K	K	K
La pratique du français	+	+	+
Usage préféré	O	E	O
Appréciation séances de français	+	+	+
Utilisations de nouveaux mots	+	+	+
Tendance de maitrise	+	+	+
Champ d'usage	ET CQ	ET	CQ ET
Langue du journal	A	A F	F
Préférence écoute musique	K	AN F	K F
Représentation de français	AV	AV VP	AV
Français Valorisation d'usager	-	+	+
Choix du pays	FR	FR	FR
Enseignement français	+	+	+
Langue de poursuites des études	F	AN	F

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail s'articule sur les attitudes et les représentations linguistiques que développent un groupe de lycéens inscrits en classes de langues étrangères à l'égard de la langue française. Cette recherche porte également sur les facteurs qui peuvent être à l'origine du choix ou du rejet d'une langue dans un milieu plurilingue. Cette étude s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique et vise un phénomène linguistique (contact des langues) ayant des répercussions sur le plan individuel et social.

Face à ce contact de langues, des images et des positions restent apparentes chez ces lycéens à l'égard de ces langues en présence. Dans notre cas, nous nous intéressons à leurs opinions face à la langue française comme langue étrangère première à travers une enquête qui relève de la sociolinguistique.

Les élèves du lycée de Beni-Zmenzer (3LE) ont des représentations positives envers la langue française, ils pratiquent souvent cette langue à l'école et dans la vie quotidienne ils essayent toujours de s'améliorer. Ce qui explique leur attitude d'acceptation de cette langue. Certains d'entre eux ont un sentiment de supériorité, d'autres ont des difficultés et pensent ne pas bien savoir s'exprimer en cette langue, soit à l'oral ou à l'écrit, ils ressentent donc une certaine infériorité.

Nous constatons donc que la langue d'étude a une influence sur les représentations et attitudes des élèves envers la langue française et que la sécurité et l'insécurité linguistique font partie des effets de cette influence.

La langue française reste la plus sollicitée comme langue étrangère et sa position demeure importante face aux autres langues étrangères comme l'anglais et l'allemand dans différents domaines : lecture de journaux, conversations ... Les attitudes positives de ces locuteurs kabylophones à l'égard de cette langue française sont justifiées par le fait qu'elle soit considérée comme langue de modernité et qui assure leur avenir.

A la fin de notre travail, nous nous apercevons de l'importance des représentations et des attitudes dans le champ d'étude de la sociolinguistique, pour découvrir leurs effets sur les langues et pour essayer de mieux comprendre le rapport entre les langues et les locuteurs et de l'expliquer, d'autres recherches peuvent être menées dans ce sens, mais avec une approche bien différente. Ces travaux pourraient permettre de découvrir et d'étudier le discours épilinguistique.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

Articles

ABRIC C.J, (1994), Paris, PUF *méthodologie de recueil des représentations sociales*.

CALVET Louis-jean, (1993), Paris *la sociolinguistique*, PUF, collection que sais-je ?

GRAND GUILLAUME Gilbert, (1983), G-P Maisonneuve ET Larousse Paris. *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*.

GRAND GUILLAUME Gilbert, (1998), Paris « *Langues et représentations identitaire* ».

WILLIAM LABOV, (1976), Minuit, Paris *sociolinguistique*.

Marie-Louise MOREAU, (1997) « *norme* », in, Marie-Louise MOREAU, Ed, MARDAGA *sociolinguistique, concepts de base*.

Marie-Louise MOREAU (éd), (1997), Sprimont, Mardaga. *Sociolinguistique, concepts de base*.

S.BRABCA ROSOFF, « *Les imaginaires des langues* », in, sociolinguistique : territoire et objet, (sous la direction de HENRY BOYER).

S.M. FLAY, (1997), Paris *La compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducative et sociale*.

-MORSLY Dalila, 1996, vol 26 « *Attitudes et représentations linguistiques* », in « la linguistique »,

-FRANCARD Michel (1993), Belgique *L'insécurité linguistique en Communauté française de Belgique*. Avec, Joëlle Lambert, Françoise BERDAL-MASUY.

Thèse

ABDELHAMID.S, 2002, université de Batna. *Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français université de Batna*, thèse doctorat.

ZABOOT.T, 1989, université de la Sorbonne. *Un code switching algérien : le parler de TIZI-OUZOU*, thèse de doctorat.

Dictionnaires

-Samira BOUBAKOUR, 2011, Université Lumière Lyon 2, France « *Étudier le français... Quelle histoire !* », <Http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/BOUBAKOUR%20Samira.pdf>, consulté octobre 2018.

-Elsa ZOTIAN, 2012 « *L'Université algérienne et les langues vivantes* », <http://calenda.org>, consulté septembre 2018.

-ABRIC Jean-Claude (2005), <https://www.cairn.info/methodes-d-etude-des-representations-sociales>, consulté en Septembre 2018.

-Le dictionnaire de français Larousse, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/attitude>, consulté en octobre 2018.

-Le petit Larousse, Paris, France, <http://www.larousse.fr>, consulté en octobre 2018.

-Le dictionnaire de français Larousse, Paris France, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/comportement/>, consulté en octobre 2018.

-Le dictionnaire de français Larousse, Paris, France. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/langage/>, consulté en octobre 2018.

-FRANCARD Michel, 1993, Université Rennes2 cité par BLANCHET Philippe et BULOT Thierry *Dynamique de la langue française au 21ème siècle*, introduction à la sociolinguistique, <http://www.sociolinguistique.fr>, consulté en septembre 2018.

Table des matières

Table des matières

Introduction générale..... (2)

PARTIE -1-

Histoire, politique linguistique et références sociolinguistiques.

Préambule historique..... (4)

1- Présentation de quelques données géographiques de la commune de Beni-Zemenzer

Chapitre - 1- : politique linguistique et planification linguistique en Algérie après l'indépendance.

Introduction (10)

1- Rappel historique (11)

2- Aperçu sur la situation linguistique (11)

1-1 Le berbère (12)

1-2 L'arabe..... (12)

1-3 Le français..... (12)

1-3-1 Le français, langue de la colonisation..... (13)

1-3-2 La place de la langue française dans la société algérienne..... (13)

Conclusion..... (13)

Chapitre -2- Les langues enseignées à l'école algérienne

Introduction (15)

1- L'école algérienne..... (15)

2- La langue française dans le système éducatif algérien (15)

Conclusion (16)

Chapitre -3- Les différentes représentations et attitudes vis-à-vis des langues.

Introduction (18)

1- Les représentations linguistiques (18)

2- Les attitudes linguistiques	(18)
3- Les opinions	(19)
4- Les comportements langagiers	(19)
5- Les stéréotypes.....	(20)
6- Sécurité /insécurité linguistique.....	(20)

Conclusion (21)

PARTIE -2-

Étude des représentations, attitudes linguistiques des lycéens

Chapitre-1- Considérations méthodologiques

1- L'enquête	(24)
2- Le déroulement de l'enquête	(24)
3- L'échantillon	(24)
4- La variable sexe	(25)

Chapitre-2- Analyse des données

Introduction	(27)
1- Analyse et interprétation des données recueillies	(28)
2- Les attitudes et les représentations des enquêtés à l'égard de la langue française.....	(40)
3- Présentation des attitudes et représentations de quelques enquêtés à l'égard du français.....	(42)
4- L'interprétation des données.....	(43)
5- Commentaire globale.....	(45)
6- synthèse des données du questionnaire.....	(46)

Conclusion générale..... (50)

Bibliographie(52)

Annexe..... (55)